Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **5 (1860)**

Heft 22

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE
SUISSE

dirigée par Ferdinand LECOMTE, major fédéral.

N° 22. Lausanne, 21 Novembre 1860. Ve Année.

SOMMAIRE. — Affaires d'Italie. — Rapport sur l'expédition des Marches et de l'Ombrie *(fin)*. **— Rapport sur une visite à l'école de tir de Hythe. — Bibliographie.** 1° Système de défense de l'Angleterre. 2° Nécessité d'une place forte fédérale pour la défense de la Suisse. — SUPPLÉMENT. **Rapport de gestion du Département militaire fédéral pour 1859** *(suite)*.

AFFAIRES D'ITALIE.

Pendant la quinzaine qui vient de s'écouler, les événements que nous prévoyions dans notre dernier numéro se sont réalisés et la campagne s'est en quelque sorte terminée par deux faits importants, à savoir la capitulation de Capoue et l'investissement de Gaëte; cette dernière place ne peut tarder à se rendre.

Dès le 16 et surtout dès le 26 octobre Capoue était serrée de près par les Garibaldiens, par une partie des Piémontais du général Sonnaz, débarqués d'Ancône à Manfredonia, et par d'autres venus de Naples. Le commandant du 5e corps d'armée, général della Rocca, dirigea en chef les opérations du siége qui durent être plus sérieuses qu'on ne le pensait. Il paraît qu'un corps de royaux, en retraite du Volturne sur le Garigliano pendant l'affaire du 17, revint subitement sur ses pas sur l'avis de l'apparition de Cialdini autour de Teano, et ce corps, rentré à Capoue, en porta la garnison à environ 10 mille hommes, coupés ainsi du gros de l'armée.

Le 1er novembre, à midi, les Piémontais avaient pu mettre trente-six bouches à feu en batterie, sous le commandement du colonel Botacco, et vers trois heures le bombardement commença. Le feu fut très-vif de part et d'autre jusqu'au soir, et les Piémontais le continuèrent, un peu ralenti, pendant toute la nuit. Au point du jour il recommença avec plus de vigueur, et vers huit heures les royaux arborèrent enfin le pavillon parlementaire.

Après quelques pourparlers, la capitulation de la place fut convenue et s'effectua aux termes de la convention suivante:

Art. 1er. La place de Capoue et son armement complet, drapeaux, magasins à poudre, armes, habillements, vivres, équipages de ponts, trains des équipages, et tout